

# Revue de la presse

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **107 (1962)**

Heft 12

PDF erstellt am: **27.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**TAM: Terre, Air, Mer**

Que le lecteur se détrompe ; il ne s'agit pas d'une nouvelle revue mais de « Bled-5 /5 » qui, après s'être appelée « Revue des Forces françaises de l'Est » puis « 5 /5-Forces françaises » et encore « Bled-5 /5 », vient de changer de nom, une fois de plus.

Il n'en reste pas moins que ce périodique militaire continue à consacrer une page sur trois à la réclame, ce qui choque un peu nos idées « suisses ». Incontestablement, sa valeur technique, et générale aussi, a baissé depuis le temps où il était édité par les Forces françaises stationnées en Allemagne. Ses articles rappellent ceux de notre presse quotidienne sur les cours de répétition... ce sont des reportages.

C'était une revue militaire de vulgarisation. C'est devenu un périodique, au goût du jour, qui se veut militaire et qui est très bien illustré.

Bornons-nous donc à indiquer le sommaire du numéro 1, du mois d'août 1962 :

- Le centre d'essai en vol de Bretigny.
- La vie des unités.
- Fantassins (qui ne rappelle que par le titre l'ouvrage de notre camarade trop vite disparu, le colonel Robert Moulin).
- Un chemin qui marche (ce sont les voies d'eau).
- Marins électriciens.
- Les Antilles.

MFT

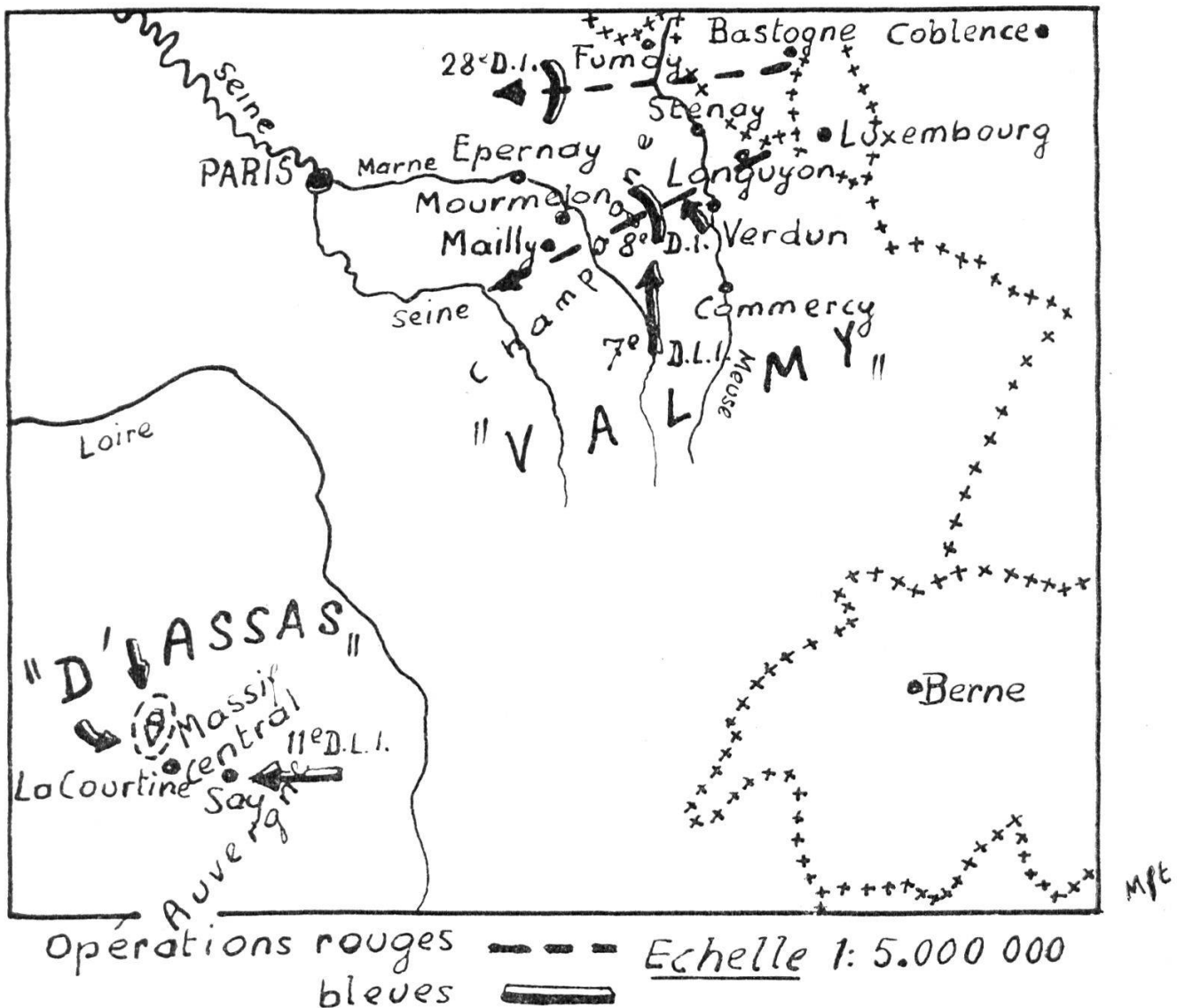
---

### **Les manœuvres nationales françaises 1962 d'après TAM**

*Valmy - d'Assas - Linois*

Nous avons porté un jugement un peu trop vite téméraire sur « TAM ex-5 /5 ». Dans le numéro de la première quinzaine de novembre 1962, nous avons pu — malgré les apparences de presse à sensation du journal — glaner, parmi les titres, un résumé des manœuvres françaises de 1962 dont notre presse a peu parlé.

Dans la conception de l'« Europe des patries » du général de Gaulle, l'Armée française fait un peu (comme nous!) cavalier seul. Elle ne nous intéresse pas moins puisqu'elle s'engage « à notre gauche ».



Le thème de ces manœuvres était sommairement le suivant.

Dans le conflit supposé, l'ennemi « rouge », après avoir percé le dispositif OTAN en Allemagne fédérale, veut :

- briser la résistance « bleue » aux frontières NE pour courir à la Marne d'Epernay et s'emparer de Paris ;
- établir par moyens aéroportés une « tête de pont » dans le massif central pour :
  - a) interdire aux « bleus » d'y installer un « réduit national »,
  - b) couper les communications « bleues » avec le sud-ouest (ports de l'Atlantique) et le sud-est (liaisons avec l'Afrique) ;
- interdire, en Méditerranée, aux convois « bleus » d'amener en renfort les troupes encore stationnées en Afrique.

Les forces « bleues », s'opposant à cette triple agression, livrent simultanément bataille :

en Champagne (Valmy),  
 en Auvergne (d'Assas),  
 en Méditerranée (Linois).

*Déroulement des manœuvres.*

Le jour *J*<sup>1</sup>, la 1<sup>re</sup> Armée « rouge » débouche de Coblenz (3<sup>e</sup> D.B. + 1<sup>re</sup> D.I.<sup>1</sup> à 70 % de leur potentiel). Ultimatum de « Rouge » à la France. Coup de semonce atomique sur le camp de Mailly. Parachutages sporadiques « rouges » sur le Massif central.

A *J*<sup>2</sup>, un convoi « bleu » se prépare à Mers-el-Kébir et Arzew. De Toulon, la flotte « bleue » se porte à sa rencontre pour l'escorter. Le soir, les forces « rouges » atteignent Bastogne et Luxembourg. La nuit, le gouvernement français assume la défense du territoire métropolitain. En accord avec le haut commandement allié, il prend à sa charge la défense face à la Meuse, à l'ouest de la ligne Longuyon-Commercy. Parachutage de deux brigades aéroportées « rouges » sur la Meuse, de Fumay à Dun<sup>2</sup>. Nouveaux parachutages « rouges » dans le Massif central. Opération « rouge » réussie contre le barrage de Bort<sup>3</sup>.

A *J*<sup>3</sup>, parachutage d'un régiment « rouge » et largage de son matériel aux abords du camp de La Courtine. Création de la zone opérationnelle « Arverne ». Les forces de D.O.T.<sup>4</sup> et de renforcement font mouvement à portée d'intervention. Reprise aux « rouges » du pont de la Miouze à Say par moyens aériens, héliportés et terrestres.

Le convoi, malgré des attaques « rouges », double les Baléares.

Les têtes de la 1<sup>re</sup> D.B. « rouge » paraissent sur la Meuse (Mézières, Mouzon, Stenay, Dun). Franchissement de la Meuse à Dun par la 1<sup>re</sup> D.B. « rouge ». Malgré la résistance « bleue », la 1<sup>re</sup> D.B. traverse l'Argonne et pénètre en Champagne.

Stoppées de front par la 8<sup>e</sup> et la 28<sup>e</sup> D.I. (bleues), les forces « rouges » (1<sup>re</sup> D.B.), parvenues vers Mourmelon, sont contre-attaquées sur leur flanc gauche par les 2 brigades (6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup>) de la 7<sup>e</sup> D.L. I.<sup>5</sup>, menacées sur leurs arrières par les forces de D.O.T. de Verdun, et pratiquement anéanties.

Malgré ses pertes, le convoi et son escorte ont rejoint Toulon.

<sup>1</sup> D.B.: division blindée. — D.I.: division d'infanterie.

<sup>2</sup> Dun-sur-Meuse à 30 km. au nord de Verdun.

<sup>3</sup> Bort-les-Orgues, sur la Dordogne; barrage et installation hydro-électrique.

<sup>4</sup> D.O.T.: défense opérationnelle du territoire.

<sup>5</sup> D.L.I.: Division Légère d'Intervention.

Il ne semble pas sans intérêt pour nos lecteurs, pour nos officiers, de comparer les thèmes des manœuvres de l'armée française avec ceux de nos manœuvres. Du point de vue instruction d'abord, mais aussi de celui de la défense nationale, car, même s'il s'agit de thèmes de manœuvres, ils donnent cependant une idée des conceptions stratégiques françaises.

Mft

---

## Bibliographie

### Les livres

**Compétition U.R.S.S. - U.S.A.**, par Suzanne Labin, Editions de la Table Ronde, 40, rue du Bac, Paris, 7<sup>e</sup>.

L'auteur de « Staline le Terrible », du « Drame de la démocratie », de « La condition humaine en Chine communiste », de « Il est moins cinq » (dont nous avons rendu compte dans cette revue), continue son infatigable croisade contre le communisme.

Dans son nouveau livre, Suzanne Labin discute la croyance trop répandue que, malgré de graves défauts sur le plan de la liberté humaine, le régime soviétique manifeste un rythme de croissance supérieur à celui de l'Occident, et qu'il s'avère exceptionnellement efficace quant au progrès industriel.

Dans un bilan comparé des performances *militaires* et scientifiques U.R.S.S. - U.S.A., l'auteur fournit de surprenants renseignements sur les moyens et sur les possibilités des deux partis, sur la base d'une documentation impressionnante. Clémenceau avait donc raison quand il disait que la guerre était une chose trop sérieuse pour qu'on la confie aux militaires!

Et Suzanne Labin conclut que « les communistes possèdent, non pas une capacité spéciale pour monter des barrages, mais une licence exclusive pour répandre des mirages ». Les événements de Cuba semblent, momentanément du moins, donner raison à l'auteur.

Livre intéressant qu'il faut lire.

Mft